

seul. Réunis en nation indépendante, leur premier souci sera de reprendre complètement leurs observances rituelles qui ont cessé depuis dix-huit cents ans, et pour cela il faudra reconstruire le temple. Ayant la possession politique de Jérusalem, ils le referont nécessairement sur les ruines de la mosquée d'Omar, bâtie sur l'ancien temple de Jérusalem et dont les fondations sont juives. On connaît les gravures qui ont popularisé la scène des Juifs venant pleurer sur les murs de soutènement de cette mosquée qui datent de la réédification du temple après la captivité de Babylone. Or ce temple ne peut être rebâti, parce que Dieu ne le veut pas et l'a fait annoncer par ses prophètes. Julien l'Apostat a voulu faire mentir la prophétie et saint Cyrille de Jérusalem nous fait connaître l'insuccès complet de cette folle entreprise. Sous ce rapport, le passé nous est un garant de l'avenir. Le temple juif ne sera point rebâti.

Mais ces plans ont une portée bien plus considérable. On sait, et par Isaïe, et par le chapitre CL de l'épître aux Romains, que l'aveuglement d'Israël n'aura qu'un temps, et que lorsque *la plénitude des nations* sera entrée dans l'Eglise, Israël aura part aux miséricordes du Seigneur — *et sic omnis Israel salvus fiet*. La conversion des Juifs aura donc lieu à la fin du monde. Je dis *à la fin du monde*, et la première raison est que l'enseignement traditionnel des Pères nous l'affirme. Pour eux la conversion des Juifs est un signe avant-coureur des derniers temps. D'ailleurs la mission de l'Eglise est d'amener toutes les nations à Dieu. Quand *la plénitude des nations* sera entrée dans l'Eglise, les Juifs seuls ne resteront pas à la porte. Dieu les fera eux aussi entrer en masse et alors la mission de l'Eglise, étant finie sur la terre, se continuera dans le ciel, où elle présentera à Dieu ceux qu'elle a eu mission de sauver. Si nous savions ce que veut dire *la plénitude des nations*, nous